

OPÉRA ROYAL
25 CHÂTEAU DE VERSAILLES 26



Jacques Offenbach (1819-1880)

LA VIE PARISIENNE

27, 28, 30, 31, décembre 2025 · 2, 3, 4 janvier 2026

TASAKI

www.tasaki.fr



CHRISTOPHE LERIBAULT

Président de Château de Versailles Spectacles
Président de l'Établissement public du château,
du musée et du Domaine national de Versailles

ÉDITORIAL

Chaque année, désormais, le rideau fleurdelisé de l'Opéra Royal se lève plusieurs fois par semaine sur des opéras et des concerts, mais aussi des pièces de théâtre et des ballets. Depuis sa résurrection, en 2009, l'Opéra Royal s'est rapidement affirmé comme l'une des plus belles scènes de France – ses fidèles n'hésitent plus à lui décerner le titre de « plus bel opéra du monde ! », mais aussi l'une des plus foisonnantes par sa programmation.

Fidèle à son répertoire de prédilection, il fera cette saison encore retentir les très riches heures du Grand Siècle, en mettant particulièrement à l'honneur Lully, compositeur favori du Roi-Soleil, dont le génie sera exhaussé par des talents contemporains. Son chef-d'œuvre *Atys* sera ainsi présenté dans la production spectaculaire qu'en a livrée le chorégraphe Angelin Preljocaj, et *Le Bourgeois gentilhomme*, célèbre comédie-ballet alliant les mots de Molière et les notes du compositeur royal, se dévoilera dans une mise en scène de Denis Podalydès. Des opéras en version de concert mettront également en lumière de merveilleux interprètes sous l'égide du compositeur comme Emiliano Gonzalez Toro dans *Roland* ou Vincent Dumestre dans *Armide*. Quant à Sébastien Daucé, il proposera une anthologie – étymologiquement, un bouquet de fleurs – de ses *Fragments amoureux*. Une floraison des plus prometteuses !

Rameau ne sera pas en reste cette saison. *Platée*, son chef-d'œuvre comique créé à la Grande Écurie du Château en 1745, sera remis au goût du jour par Shirley et Dino. Et trois de ses œuvres seront données en version de concert : *Pigmalion*, *Les Boréades* et *Castor et Pollux*. Un panthéon qui s'accorde à merveille avec nos plafonds et les divinités mythologiques qui les peuplent !

Le programme de la saison traverse aussi les siècles et les horizons : le *Didon* et *Énée* de Purcell, qui mêle les héros et divinités de l'Antiquité aux sortilèges d'une magicienne, nous transportera sous le ciel de Carthage. Nous découvrirons l'Écosse baroque d'*Ariodante* de Haendel, les rivages turcs de l'*Enlèvement du sérial* de Mozart, ou l'Orient rêvé des *Cinesi* (Les Chinoises) de Gluck. Nous parcourrons l'antique Antioche, ressuscitée par Haendel dans *Theodora*. Nous arpenterons la Grèce mythologique avec *l'Euridice* de Peri ou le *Jason* et

Médée de Salomon. Et, pour les cent-cinquante ans du Festival de Bayreuth, *Le Crépuscule des dieux*, fin du célèbre *Ring* de Wagner, nous emportera dans les terres mystérieuses du Valhalla, sous la baguette de Sébastien Rouland.

D'autres œuvres romantiques prendront leurs quartiers entre les murs de notre opéra : le féérique *Cendrillon* de Rossini, l'extraordinaire *Faust* de Gounod, mais aussi *La Vie parisienne* d'Offenbach, dans une mise en scène haute en couleur de Christian Lacroix.

Deux programmes de musique sacrée scanderont également cette saison. À Noël et tout au long de la Semaine Sainte, des airs de Charpentier, Haendel, Bach et Couperin résonneront sous la coiffe d'or de la Chapelle Royale.

Je salue le travail des équipes de Château de Versailles Spectacles, qui portent avec passion une programmation toujours plus ambitieuse. Je remercie tout particulièrement Laurent Brunner qui, depuis seize ans, a réveillé l'Opéra du Château de Versailles, longtemps resté une belle endormie. Avec plus de cent vingt représentations et pas moins de onze opéras mis en scène cette année, il ne risque plus de s'assoupir ! D'autant que l'Opéra Royal n'est pas qu'un écrin, mais aussi un vivier. Certains des artistes qui s'illustrent sur notre scène – chanteurs, musiciens ou danseurs – sont formés ici même, à Versailles. La deuxième promotion de l'Académie de l'Opéra Royal sera notamment mise à l'honneur cette saison dans *La chasse du cerf* de Morin.

Je veux enfin remercier nos mécènes et tous nos Amis de l'Opéra Royal pour leur engagement infaillible à nos côtés, au premier rang desquels Aline Foriel-Destezet. Grâce à eux, grâce aux artistes, grâce aux équipes de Château de Versailles Spectacles, et grâce à vous, spectateurs, Versailles est bel et bien – plus que jamais – une fête.



COMMENT SOUTENIR L'OPÉRA ROYAL

Le soutien des Amis et des Mécènes est essentiel pour maintenir une vie musicale vibrante à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale. Tout au long de l'année, l'Opéra Royal offre aux mécènes engagés à ses côtés un programme exclusif de moments d'exception au Château de Versailles.

LES AMIS DE L'OPÉRA ROYAL

L'ADOR accompagne l'Opéra Royal, grâce au soutien fidèle et généreux des Amis, dans ses plus belles réalisations et contribue à son rayonnement depuis plus d'une décennie. Les cotisations des Amis permettent d'enrichir la programmation de l'Opéra Royal, de soutenir de jeunes talents prometteurs et de rendre accessible la grande beauté de la saison musicale de l'Opéra Royal du Château de Versailles à un public toujours plus large.



LE CERCLE DES ENTREPRISES MÉCÈNES DE L'OPÉRA ROYAL

Quelle que soit la taille de votre entreprise, associez votre image à l'excellence de l'Opéra Royal du Château de Versailles. En contrepartie de votre mécénat, offrez à vos clients, partenaires et collaborateurs des soirées inoubliables au Château de Versailles dans les cadres uniques de l'Opéra Royal et de la Chapelle Royale.



FONDATION DES AMIS DE L'OPÉRA ROYAL

Académie des beaux-arts

La Fondation travaille à la pérennisation de la saison musicale du Château de Versailles. Vous pouvez assurer l'avenir de l'Opéra Royal et de la Chapelle Royale en incluant la Fondation dans votre transmission avec un legs, une donation, une assurance vie, des dons en numéraire, des dons IFI, des biens immobiliers, mobiliers, des titres ou des actions.



OPÉRA PARTAGÉ

Ensoleillez le quotidien des séniors

L'Opéra Royal offre gratuitement à divers EHPAD et établissements médicalisés des interventions artistiques animées par l'Orchestre de l'Opéra Royal et les lauréats de l'Académie de l'Opéra Royal. Pour que ce généreux projet social puisse continuer à se développer, nous avons besoin de votre soutien et de vos dons.



LES AMIS SOUTIENNENT LA MUSIQUE ET LES ARTISTES

Sept productions remarquables de la saison 2025-26, comprenant quatre opéras mis en scène et trois grands concerts à la Chapelle Royale, bénéficieront du soutien financier de l'ADOR. Parmi elles, on compte deux nouvelles productions d'opéra – *Faust*

de Gounod et *Ariodante* de Haendel –, la reprise d'*Atys* de Lully dans la mise en scène d'Angelin Preljocaj, ainsi que la récréation de la drôle et flamboyante production *Cendrillon* de Rossini par Julien Lubek et Cécile Roussat.

Opéra mis en scène
ROSSINI : CENDRILLON
Du 11 au 18 octobre 2025

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry Direction
Julien Lubek et Cécile Roussat
Mise en scène, chorégraphie

Opéra mis en scène
HAENDEL : ARIODANTE
Du 5 au 11 décembre 2025

Orchestre de l'Opéra Royal
Danseurs de l'Académie de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak Direction
Nicolas Briançon et Elena Terenteva
Mise en scène
Pierre-François Dollé Chorégraphie

Opéra mis en scène
LULLY : ATYS
Du 24 janvier au 28 janvier 2026

Chœur de l'Opéra Royal
Cappella Mediterranea
Leonardo García-Alarcón Direction
Ballet Preljocaj
Angelin Preljocaj Mise en scène, chorégraphie

Opéra mis en scène
GOUNOD : FAUST
Du 22 mars au 30 mars 2026

Chœur de l'Opéra Royal
et Chœur de l'Opéra de Tours
Orchestre de l'Opéra Royal
Laurent Campellone Direction
Jean-Claude Berutti Mise en scène

Concert à la Chapelle Royale
HAENDEL : DIXIT DOMINUS
Samedi 22 novembre 2025, 19h

Collegium 1704
Václav Luks Direction

Concert à la Chapelle Royale
BACH : PASSION SELON SAINT JEAN
Du vendredi 3 au samedi 4 avril 2026

Tölzer Knabenchor
Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry Direction

Concert à la Chapelle Royale
CHRISTINE de SUÈDE
Samedi 30 mai 2026, 20h

Maîtrise de Paris / CRR
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Consort Musica Vera
Jean-Baptiste Nicolas Direction

SAISON 2025-2026

Sous réserve de modifications

OPÉRAS MIS EN SCÈNE

ROSSINI : CENDRILLON

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

Julien Lubek et Cécile Roussat, mise en scène

11, 12, 14, 16, 18 octobre | Opéra Royal

Nouvelle Production de l'Opéra Royal

PURCELL : DIDON ET ÉNÉE

Académie, Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction

Julien Lubek et Cécile Roussat, mise en scène

15 et 16 novembre | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal/reprise

HAENDEL : ARIODANTE

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

Nicolas Briançon, mise en scène

5, 7, 9, 11 décembre | Opéra Royal

Nouvelle production de l'Opéra Royal

OFFENBACH : LA VIE PARISIENNE

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal - Victor Jacob, direction

Christian Lacroix, mise en scène, décors et costumes

27, 28, 30, 31 décembre, 2, 3 et 4 janvier | Opéra Royal

LULLY : ATYS

Chœur de l'Opéra Royal - Cappella Mediterranea

Leonardo García-Alarcón, direction

Ballet Preljocaj

Angelin Preljocaj, mise en scène et chorégraphie

24, 25, 27, 28 janvier | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal/reprise

GOUDIN : FAUST

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Chœur de l'Opéra de Tours

Laurent Campellone, direction

Jean-Claude Berutti, mise en scène

22, 24, 26, 28, 30 mars | Opéra Royal

Nouvelle Production de l'Opéra Royal

RAMEAU : PLATÉE

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal

Le Concert Spirituel - Hervé Niquet, direction

Corinne et Gilles Benizio (alias Shirley et Dino), mise en scène

13, 15, 16, 18, 19 avril | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal/reprise

MORIN : LA CHASSE DU CERF

Gala de l'Académie de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

Charles Di Meglio, mise en espace

11 mai | Galerie des Glaces

GASPARINI : L'AVARE

Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre, direction

Théophile Gasselin, mise en scène

5, 6, 7 juin | Opéra Royal

Nouvelle production

MOZART : L'ENLÈVEMENT DU SÉRAL

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal - Gaétan Jarry, direction

Michel Fau, mise en scène

18, 20, 21 et 23 juin | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal/reprise

GLUCK : LE CINESI

Orchestre de l'Opéra Royal - Andrés Gabetta, direction

Charles Di Meglio, mise en scène

27 et 28 juin | Théâtre de la Reine

Nouvelle production de l'Opéra Royal

THÉÂTRE

MOLIÈRE / LULLY : LE BOURGEOIS GENTILHOMME

Ensemble La Révérence - Christophe Coin, direction musicale

Denis Podalydès, mise en scène

Christian Lacroix, costumes

12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22 février | Opéra Royal

FABRICE LUCHINI LIT VICTOR HUGO

Emmanuelle Garassino, mise en scène

11 et 12 mars | Opéra Royal

KAROL BEFFA / MATHIEU LAINE :

LES AVENTURES DU ROI QUI N'AIMAIT PAS LA MUSIQUE

Denis Podalydès, récitant

29 mars | Opéra Royal

MOLIÈRE : DOM JUAN

Compagnie MadeMoiselle - Macha Makeïeff, mise en scène

26, 27, 28, 29, 30, 31 mai | Opéra Royal

BALLET

MALANDAIN BALLET BIARRITZ : LES SAISONS

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

Thierry Malandain, chorégraphie

19 et 20 novembre | Opéra Royal

BALLET PRELJOCAJ : LE LAC DES CYGNES

Angelin Preljocaj, chorégraphie

3, 4, 5, 6, 7 février | Opéra Royal

MALANDAIN BALLET BIARRITZ : MARIE-ANTOINETTE

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

Thierry Malandain, chorégraphie

9, 10, 11, 12 juillet | Opéra Royal

OPÉRAS EN CONCERT

CHARPENTIER : LES ARTS FLORISSANTS

Les Arts Florissants - William Christie, direction

Marie Lambert-Le Bihan et Stéphane Facco, mise en espace

9 novembre | Opéra Royal

SALOMON : MÉDÉE ET JASON

Chœur de Chambre de Namur - a nocte temporis

Reinoud Van Mechelen, direction

31 janvier | Grande Salle des Croisades

RAMEAU : PIGMALION

Ensemble Il Caravaggio - Camille Delaforge, direction

14 février | Salon d'Hercule

LULLY : ROLAND

Les Pages et les Chants du CMBV, Ensemble I Gemelli

Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Etienne, direction

9 mars | Opéra Royal

LULLY : ARMIDE

Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre

27 mars | Opéra Royal

PERI : EURIDICE

Les Épopées - Stéphane Fuget, direction

8 avril | Grande Salle des Croisades

RAMEAU : CASTOR ET POLLUX

Chœur de Chambre de Namur - Cappella Mediterranea

Leonardo García-Alarcón, direction

12 avril | Opéra Royal

WAGNER : LE CRÉPUSCLE DES DIEUX

Orchestre du Théâtre National de la Sarre

Sébastien Rouland, direction

10 mai | Opéra Royal

RAMEAU : LES BORÉADES

Chœur de Chambre de Namur - a nocte temporis

Reinoud Van Mechelen, direction

2 juin | Opéra Royal

MUSIQUE SACRÉE À LA CHAPELLE ROYALE

HAENDEL : THEODORA

Ensemble Jupiter Chœur et Orchestre

Thomas Dunford, direction

10 octobre

TRIOMPHE ET MORT DES ROIS

Chœur du New College Oxford

Ensemble Marguerite Louise

Gaétan Jarry, direction

5 novembre

BRAHMS : SYMPHONIE N°1

Pygmalion - Raphaël Pichon, direction

14 novembre

HAENDEL : DIXIT DOMINUS

Collegium 1704 - Václav Luks, direction

22 novembre

MOZART : REQUIEM

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

29 et 30 novembre

NOËL À LA CHAPELLE ROYALE

BACH : MAGNIFICAT

Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre, direction

12 décembre

CHRISTMAS

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

14 décembre

CHARPENTIER : MESSE DE MINUIT

Ensemble Marguerite Louise - Gaétan Jarry, direction

17 décembre

HAENDEL : LE MESSIE

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Théotime Langlois de Swarte, direction

20 et 21 décembre

LES VICTOIRES DE LOUIS XIV

Les Chants du CMBV - Le Concert Spirituel

Hervé Niquet, direction

10 janvier

VIVALDI : GLORIA

La Chapelle Harmonique

Valentin Tournet, direction

17 janvier

SEMAINE SAINTE À LA CHAPELLE ROYALE

COUPERIN : LEÇONS DE TÉNÈBRES

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

31 mars

BACH : PASSION SELON SAINT MATTHIEU

Pygmalion Chœur et Orchestre

Raphaël Pichon, direction

1er avril

PERGOLÈSE / VIVALDI : STABAT MATER POUR DEUX CASTRATS

Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

2 avril

BACH : PASSION SELON SAINT JEAN

Tölzer Knabenchor

Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

3 et 4 avril

BACH : ORATORIO DE PÂQUES

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

5 avril

VIVALDI : MAGNIFICAT

Les Arts Florissants

William Christie, direction

10 avril

CHRISTINE DE SUÈDE

Maîtrise de Paris / CRR - Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Consort Musica Vera

Jean-Baptiste Nicolas, direction

30 mai

BACH : CANTATES I « LE CHEMIN D'EMMAÜS »

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

11 juin

BACH : CANTATES II « ACTUS TRAGICUS »

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

12 juin

DU MONT : GRANDS MOTETS POUR LA CHAPELLE DE LOUIS XIV

Les Pages et les Chants du CMBV - Les Folies Françoises

Fabien Armengaud, direction

17 juin

CONCERTS

CONCERT DU 8^{ÈME} GALA DE L'ADOR : FLORILÈGE ROSSINI

Orchestre de l'Opéra Royal - Gaétan Jarry, direction

5 octobre | Opéra Royal

CONCERT DU NOUVEL AN : BICENTENAIRE JOHANN STRAUSS

Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction

29 décembre | Opéra Royal

LULLY : FRAGMENTS AMOUREUX

Ensemble Correspondances - Sébastien Daucé, direction

18 mai | Salon d'Hercule

HAEN

Jacques Offenbach (1819-1880)

LA VIE PARISIENNE

Opéra bouffe en cinq actes sur un livret de Henri Meilhac et Ludovic Halévy, créé au Théâtre du Palais-Royal en 1866. Version originale intégrale de 1866.

NOUVELLE PRODUCTION À L'OPÉRA ROYAL

Florie Valiquette Gabrielle
David Tricou Raoul de Gardefeu
Marc Mauillon Bobinet
Marc Scuffoni Le Baron de Gondremarck
Marie Perbost La Baronne de Gondremarck
Marine Chagnon Métella
Pierre Derhet Le Brésilien, Gontran et Frick
Philippe Estèphe Urbain, Alfred
Marie Zaccarini* Pauline
Clara Penalva* Clara
Camille-Taos Arbouz* Bertha
Baptiste Bonfante* Joseph, Alphonse et Prosper
Fanny Valentin* Madame de Folle-Verdure
Emmanuelle Jakubek Madame de Quimper-Karadec

Mikael Fau, Émilie Eliazord, Lili Felder, Karine Orts,
Élisa Ribes, Arthur Roussel, Tidgy Château
et Guillaume Zimmermann Danseurs

* Membres de l'Académie de l'Opéra Royal

Chœur de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d' Aline Foriel-Destezet MECÈNE PRINCIPALE

Victor Jacob Direction assisté de Jules Cavalé

Christian Lacroix Mise en scène, décors et costumes

Romain Gilbert et Laurent Delvert Collaborateurs
à la mise en scène

Philippe Ordinaire Assistante décors

Michel Ronvaux et Jean-Philippe Pons Assistants costumes

Bertrand Couderc Lumières

Julien Chatenet Assistant lumières

Glysléen Lefever Chorégraphie

Mikael Fau Assistant chorégraphie

Sam. 27 DÉCEMBRE 2025 - 19H
Dim. 28 DÉCEMBRE 2025 - 15H
Mar. 30 DÉCEMBRE 2025 - 19H
Mer. 31 DÉCEMBRE 2025 - 19H
Ven. 2 JANVIER 2026 - 19H
Sam. 3 JANVIER 2026 - 19H
Dim. 4 JANVIER 2026 - 15H

Spectacle en français surtitré
en français et en anglais

Première partie : 1h45
Entracte
Deuxième partie : 1h15

Opéra Royal

Retrouvez ici toutes
les informations
sur le spectacle



Mise au jour grâce aux archives du Théâtre du Palais-Royal, cette version de *La Vie parisienne* est telle qu'elle a initialement été conçue par Offenbach et ses librettistes, avant que les limites vocales des artistes en charge de créer l'œuvre ne les obligent à la remanier. Plébiscitée sur scène depuis quatre ans, cette production, mise en scène par Christian Lacroix, arrive à Versailles.

Alors que Paris s'apprête à organiser sa deuxième Exposition Universelle (avril-novembre 1867), Jacques Offenbach et ses librettistes calibrent, pour le Théâtre du Palais-Royal, un spectacle chargé de capturer le public attendu pour les festivités industrielles. Rompant avec la distance historique jusqu'alors caractéristique de ses opéras bouffes, Offenbach met en musique le monde qui lui est exactement contemporain. Afin de dresser un miroir à peine déformant face au public international venu en France pour en y goûter ses plaisirs, il profite du regard affûté et satirique de Meilhac et Halévy, qui multiplient les allusions directes aux avancées technologiques (notamment l'arrivée par le chemin de fer), aux lieux de divertissement parisiens et aux types de personnes que l'on peut y rencontrer.

Le pari s'avère gagnant et *La Vie parisienne* connaît un succès phénoménal dès sa création (323 représentations jusqu'à l'automne 1869). La distribution éclatante de l'Opéra Royal entend faire triompher cette *Vie parisienne* à nouveau !



© Vincent Pontet

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet
MÈCÈNE PRINCIPALE

Recréation Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Co-production Bru Zane France / Opéra Royal de Wallonie-Liège / Opéra Orchestre Normandie Rouen / Théâtre des Champs-Élysées / Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie / Opéra de Limoges / Opéra de Tours / Palazzetto Bru Zane

Production déléguée Bru Zane France

Spectacle sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée

Décors, costumes, accessoires et perruques réalisés par les ateliers de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège

Éditions musicales Palazzetto Bru Zane



PALAZZETTO
BRU ZANE
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

BRU ZANE LABEL



Romain Dumas direction

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE
CHŒUR DE L'OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

avec Anne-Catherine Gillet, Jérôme Boutillier, Véronique Gens,
Sandrine Buendia, Elena Galitskaya, Artavazd Sargsyan,
Marc Mauillon, Pierre Derhet...

LIVRE-DISQUE
2 CD

BZ 1057



PALAZZETTO
BRU ZANE
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

distribué par

out here
DISTRIBUTION

JACQUES OFFENBACH

1819-1880

Né d'un père chantre à la synagogue de Cologne, Offenbach fait partie de la communauté juive allemande. Il se destina dans un premier temps à la carrière de violoncelliste virtuose. Doué, il fut bien vite envoyé au Conservatoire de Paris où il étudia pendant un an sous la direction de Vaslin avant de démissionner. Pour subvenir à ses besoins, il intégra pendant deux ans l'orchestre de l'Opéra-Comique, tout en fréquentant divers salons avec assiduité. De cette époque difficile datent plusieurs pièces destinées à son instrument (dont un *Concerto militaire*) ainsi que quelques romances. Son intérêt grandissant pour la scène ne rencontre alors guère d'échos favorables, malgré des tentatives répétées. Il devra se consoler en composant plusieurs musiques de scène pour la Comédie-Française, dont il assure la direction de 1850 à 1855.

À cette date, il décide de créer son propre théâtre – les Bouffes-Parisiens – situé non loin de l'Exposition universelle : le succès est immédiat. Jusqu'à sa disparition, Offenbach composa plus d'une centaine d'ouvrages d'ampleur et de fortune diverses, mais dont de nombreux titres comptèrent et comptent encore parmi les grands classiques de l'opéra-comique et de l'opéra-bouffe, genre auquel il donna ses lettres de noblesse.

Citons notamment *Orphée aux Enfers* (1858), *La Belle Hélène* (1864), *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (1867), *Les Brigands* (1869), *La Périchole* (1874), *La Fille du tambour-major* (1879) et surtout l'opéra fantastique *Les Contes d'Hoffmann*, son chef-d'œuvre posthume.



ARGUMENT

ACTE I

La gare du chemin de fer de l'Ouest.

Raoul de Gardefeu et Bobinet, jeunes gens de la bonne société parisienne, découvrent qu'ils ont tous deux été trompés par la demi-mondaine Métella ; lassés des cocottes, ils décident de retourner courtiser les femmes du monde. Or voici justement que Gardefeu repère une baronne danoise, fraîchement débarquée à Paris avec son mari. Il se fait passer auprès d'eux pour un guide attaché au Grand-Hôtel afin de tenter de la séduire.

ACTE II

Un salon chez Gardefeu.

Gardefeu rentre chez lui avec le baron et la baronne de Gondremarck, qui se croient dans une annexe du Grand-Hôtel. Le baron lui demande discrètement d'organiser une entrevue avec une femme qu'on lui a recommandée et qui se nomme... Métella. En attendant ce rendez-vous, il tient absolument à dîner au restaurant de l'hôtel ; Gardefeu improvise ce repas à l'aide de son bottier Frick et de la gantière Gabrielle qui joueront les rôles de convives fortunés. À l'heure du dîner, Frick arrive déguisé en major et Gabrielle en veuve d'un colonel. Ils sont accompagnés de nombreux amis allemands et marseillais.

ACTE III

Le grand salon de l'hôtel de Quimper-Karadec.
Dans l'hôtel de sa tante, Bobinet règle les derniers détails de l'organisation d'un faux bal nocturne, destiné à éloigner le baron de sa femme et laisser ainsi le champ libre à Gardefeu. Les domestiques, déguisés en gens du monde, se relaient auprès du baron pour le distraire ; le numéro de séduction de la femme de chambre, Pauline, le ravissant tout particulièrement. Bobinet arrive en amiral suisse et l'on se met à table juste à temps pour l'entrée des joyeux bottiers et gantières, eux aussi costumés.

ENTRACTE

ACTE IV

Même endroit, le lendemain.

En rentrant chez elles, madame de Quimper-Karadec et sa nièce madame de Folle-Verdure y trouvent le baron de Gondremarck. Pour sauver la situation, Pauline le présente comme son fiancé, Jean le cocher, avec lequel elle a fait la noce. Ignorant toujours où il se trouve, le baron sort se préparer pour un dîner auquel sa femme et lui sont conviés – en fait, chez madame de Quimper-Karadec. Entrent la baronne, Bobinet et Gardefeu. La Danoise raconte à tous qu'elle a reçu la veille une lettre d'une certaine Métella, lui révélant le piège tendu par les deux amis et se proposant de prendre sa place dans sa chambre. Ce n'est donc pas elle qui a passé la nuit avec Gardefeu ! Lorsque le baron les rejoint, les masques tombent dans une stupeur générale et l'hôtel est envahi par les bottiers qui dansent encore le galop endiablé de la veille.

ACTE V

Un salon dans un restaurant.

Bobinet et Gardefeu sont invités à une fête costumée donnée par un riche Brésilien dans un restaurant à la mode. Dépité par son échec, Gardefeu en est à regretter les cocottes. Arrivent mesdames de Quimper-Karadec et de Folle-Verdure ainsi que la baronne, masquées. C'est Métella qui a mandé cette dernière afin qu'elle prenne à son tour sa place... auprès de Gondremarck. Lorsque le mari paraît, sa femme lui fait promettre de rentrer à Copenhague le lendemain. Le chœur final célèbre le pardon général et la folle gaieté parisienne.

LA VIE PARISIENNE D'OFFENBACH

LA VERSION ORIGINALE DE 1866 RÉTABLIE
D'APRÈS LE LIVRET DE CENSURE

LA PLUS CÉLÈBRE OPÉRETTE FRANÇAISE EST-ELLE NÉE DÉFIGURÉE ?

La création de *La Vie parisienne* par la troupe du Palais-Royal, le 31 octobre 1866, s'effectue dans des conditions d'anxiété extrême si l'on en croit l'un des librettistes, Ludovic Halévy, que les répétitions rendaient « à peu près fou ». Selon lui, les acteurs avaient condamné la pièce et s'exclamaient : « À quoi bon apprendre les deux derniers actes, il faudra baisser la toile au milieu du troisième ». Ces deux derniers actes – le quatrième et le cinquième, aujourd'hui souvent remplacés par un seul tableau aussi elliptique qu'expéditif – sont au cœur du conflit qui oppose les auteurs à des artistes dépassés par les ambitions de la partition. L'insuffisance vocale chronique de ces comédiens et les conséquences qui en découlèrent seront examinées plus loin en détail. Dans une lettre du 9 octobre 1866, Eugène Labiche – auteur fétiche du Palais-Royal dans les années 1860 – s'amuse de ces répétitions chaotiques où il s'agit « de transformer Lassouche en ténor [alors qu']il soutient qu'il n'est qu'un baryton », précisant que « [Gil-]Pérès et Thierret cherchent encore leur note et ne sont pas sûrs de l'emploi chantant qu'ils doivent jouer. Ce théâtre est un vrai pétrin, les acteurs font des couacs et rendent leurs rôles ». Face aux difficultés, les librettistes cèdent et Halévy écrit, le 12 octobre 1866 : « Les deux derniers [actes] n'ont pas donné au théâtre ce que nous en attendions. Il faut les refaire et nous les refaisons. »

La hâche avec laquelle sont écrits les numéros de remplacement explique qu'ils ne donneront pas non plus entière satisfaction, ayant surtout le mérite d'être beaucoup plus courts et plus simples à chanter. Le résultat de cette refonte est l'abandon de nombreux morceaux et la diminution considérable de l'importance de plusieurs rôles (en particulier celui d'Urbain). Les auteurs n'auront ensuite de cesse de retoucher ces nouveaux actes IV et V, jugés déséquilibrés, et finalement de les

fusionner lors de reprises à Vienne, Bruxelles et Paris, non sans proposer des avatars « en quatre actes et cinq tableaux » notamment. Au sujet de ces réécritures et des modifications musicales qu'elles engendrent, nous renvoyons le lecteur à la préface de l'édition critique de *La Vie parisienne* publiée en 2000 par Jean-Christophe Keck chez Boosey & Hawkes / Bote & Bock.

Et si, à dire vrai, les deux actes jamais joués étaient les meilleurs de cette longue série de pages sans cesse remaniées ? Et si leur abandon – et celui de plusieurs morceaux dans les actes I à III – avait été une perte plus douloureuse qu'on ne l'imagine pour Offenbach et ses librettistes ? La quête de réponses à ces questions est aux origines de la minutieuse collecte de sources réalisée par Sébastien Troester et de cette nouvelle édition de *La Vie parisienne* qui en découle. L'enquête menée par l'équipe scientifique du Palazzetto Bru Zane fut largement récompensée par l'ampleur des découvertes.

RETRouver LA VIE PARISIENNE ORIGINALE

L'établissement de la présente version soulève immanquablement des interrogations quant à l'objet ainsi restauré et figé. Jamais créée sous cette forme, elle ne repose sur aucun document – tel un manuscrit autographe unique – qui en établirait définitivement l'autorité ou l'accord du compositeur pour son exécution. Le risque est donc grand de paraître aller à l'encontre de la volonté d'un artiste qui a d'ailleurs retouché, à de nombreuses reprises, différents passages de la partition au cours des années suivantes. Cette critique légitime s'inscrirait dans un mouvement de fond qui, depuis la fin du XIX^e siècle, tend à donner au compositeur d'une œuvre lyrique la première place au rang des auteurs et le dernier mot en termes d'arbitrage. Aujourd'hui, face à la reprise d'un opéra ancien, on s'offusquerait aisément de coupes franches ou même de modifications

dans des passages musicaux, quand on ferait peu de cas d'une réécriture des dialogues ou de l'usage de décors allant à l'encontre du livret. Les auteurs de ce dernier n'auraient-ils pas le droit, eux aussi, au même respect ?

Une œuvre telle que *La Vie parisienne* ne peut pas être attribuée à Offenbach seul. La version créée en 1866 porte d'ailleurs indubitablement la marque de ses premiers interprètes qui, par leurs capacités comiques ou leurs insuffisances vocales, ont contribué à modeler l'œuvre de cette manière, au grand dam des auteurs. La présente édition écarte cette empreinte de la troupe du Palais-Royal sur la partition afin de donner la possibilité à l'opéra-bouffe de s'exprimer au gré d'une distribution vocale idéale.

L'autorité que nous avons privilégiée au cours de ce travail éditorial est celle des librettistes. La compilation des sources musicales détaillées dans la préface de la nouvelle édition vise, en premier lieu, la reconstitution de la mise en musique du livret original de Meilhac et Halévy : celui qui a été déposé au bureau de censure le 29 août 1866 et qui, alors déjà mis en musique par Offenbach dans une version piano chant, a été répété durant six semaines avant d'être remanié. Puisse cette priorité donnée aux hommes de lettres sur le musicien ne pas choquer nos contemporains : elle est celle qui prévaut, à l'époque, sur les affiches de théâtre et dans la presse. Le fait même que toute la musique existe suffit à prouver la validation par Offenbach des qualités de ce livret. Nous ne nous sommes pas interdit quelques inserts musicaux dont les paroles ne figurent pas dans les livrets soumis à la censure mais qui, quoiqu'écartés, ont également été mis en musique (ce qui vaut à nouveau validation d'Offenbach) : l'air d'Urbain et le finale de l'acte II (entrée des Allemands et des Marseillais).



NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Lorsqu'on est invité (comme moi, un peu / beaucoup par surprise !!!!) à côtoyer Offenbach, à lui rendre visite et à l'accompagner, le mettre en scène (ma première fois), on ne peut que le suivre, l'écouter, c'est lui qui reçoit et mène le jeu, sans demander hommage, ni révérence pompeuse, souliers cirés, mais sa propre liberté de composition et de propos, en roue libre en apparence et en apparence seulement, ne demande pas non plus qu'on ouvre les vannes du n'importe quoi, même si l'univers de cet opéra est purement « bouffon », *buffa*, comme il a lui-même qualifié la plupart de ses œuvres. Une juste dose de respect s'impose. D'autant plus que l'intérêt original de cette production de *La Vie parisienne* est d'en proposer et fixer une version encore jamais entendue, inattendue, savamment ressuscitée par l'équipe éditoriale du Palazzetto Bru Zane, ce qui constitue déjà un projet passionnant en soi.

Et j'ai pensé un temps opérer la même démarche avec costumes et décors, d'autant plus que, fait plutôt rare, subsistent des maquettes précises de la création, des dessins et caricatures des premières représentations, et même des photos des reprises. Ma passion quasi pathologique de la reconstitution historique, même si purement illusoire, aurait trouvé là une entreprise plus qu'excitante.

Mais ce qui est possible en matière d'« archéologie » musicale se serait révélé un chantier gigantesque et au bout du compte fallacieux, utopique en tout cas, en matière de scénographie. Une partition est clairement et nettement écrite une bonne fois pour toute, même si l'équipe du Centre de musique romantique française, est allée ici jusqu'à déchiffrer certains « brouillons ». Alors que formes et tissus sont volatils, éphémères, et gardent définitivement, farouchement, la plupart de leurs vrais secrets une fois réduits en poussières. Se pose ainsi la question de l'« air du temps », de l'éphémère, de la fidélité, de la reconstitution ou de la transposition. Ce n'est que grâce à Offenbach que le Paris des Expositions universelles, du luxe insouciant,

ludique, de la galanterie, de la fête sans fin survit avec une incroyable ténacité ; un Paris qui a certainement en partie existé mais dont son regard « venu d'ailleurs » a peut-être un peu fantasmé « l'exotisme ». En tous les cas, sa version « surréelle » laisse encore croire aujourd'hui que cette capitale-là est toujours de mise, vivace. Alors que si nous pensons *Vie parisienne* [aujourd'hui] s'imposent plutôt des images de précarité, de trottinettes abandonnées, de pigeons malades, de poubelles et de travaux incessants, de nuits désertées d'un côté, de faux luxe bœufien spéculatif et parvenu de l'autre. Le cosmopolitisme y est limité, on parlerait plutôt de migration, quant à la galanterie, si elle demeure un commerce, c'est avec bien moins de charme et bien plus d'exhibitionnisme sinon de pornographie. Bref, un Paris d'Instagram, et cette version contemporaine de l'œuvre a déjà été traitée, génialement.

Par ailleurs, malgré la manière dont Offenbach a scruté la société de la fin des années 1850 au tout début des années 1880 (et quelques passages prémonitoires sur le futur d'un Paris uniquement voué au tourisme !!!), je crois qu'il serait artificiel sinon malhonnête d'extirper de *La Vie parisienne* quelques préoccupations sociales ou politiques que ce soit en résonnance avec les nôtres.

Je vais donc plutôt essayer de traduire modestement, la fantaisie, l'excentricité, la légèreté, le « bouffe » donc, mais aussi ce côté doux-amer, aigre-doux, cette acidité, qui grince un peu, avec un soupçon de mélancolie, ces petites entailles cachées sous le rire qui me semblent transparaître comme souvent chez Offenbach.

Certes il serait ridicule de le jouer de façon dramatique ou lugubre mais un zeste de « sérieux » me semblerait juste. Si on a pu dire que Tchekhov pouvait se jouer comme du Feydeau, ou vice-versa, on peut accorder à *La Vie parisienne* un soupçon de gravité, fût-ce au second degré, un peu appuyé, toujours sur le fil du comique.

Et, là, il me semble que l'on n'est pas loin du cirque, de ce territoire tellement à part, à la fois onirique et effrayant, quelque peu « hors sol », entre grâce et grotesque. Ces cirques qui faisaient florès à Paris à la fin du XIX^e siècle, et, ma foi, les maquettes qui nous sont parvenues des premiers costumes n'en sont pas éloignées avec leurs disproportions, leurs couleurs acidulées, leur extravagante cocasserie. On pourrait donc glisser de la gare vers un « caf'conc' » sous chapiteau, en passant par hôtels et salons. Dans l'idéal, j'aurais rêvé opérer cette « transmutation » par le biais d'un décor tournant plus que lentement, quasi subrepticement, à vue, comme les changements de costumes, sortis de panière ou d'armoires, de consignes de gares, ces gares si emblématiques du temps, chez Caillebotte et les premiers impressionnistes, tout comme les grands magasins style Au Bonheur des Dames immortalisés par Zola à la même époque, avec leurs verrières et leurs structures Eiffel, leurs enfilades de meubles et de vêtements, de plantes vertes ; l'action aurait donc pu se passer dans l'un d'entre eux, ou rester dans une gare Napoléon III, avec son hôtel de voyageurs, ses salons de réception, ses restaurants.

Plus abstrairement j'ai opté pour une structure unique, à la Eiffel donc, en demi-cercle, comme une piste de cirque, avec estrades de cabaret où se chanteront les arias, un ascenseur, plus ou moins social, en panne ou non, pour certaines entrées, des toiles de rideaux, des loupottes et des palissages, des échafaudages, des bâches, des photos imprimées, tels ceux qui forment notre paysage urbain désormais, devant les architectures haussmanniennes du temps. Et aussi des pêle-mêles de meubles hétéroclites comme directement sortis du magasin des accessoires, comme un théâtre ambulant, jouant au chemin de fer, à la saisie d'huissier, au jardin d'hiver, au claqué borgne, chaque lieu étant transitoire, en travaux, en partance ou en démolition, suivant les actes, suivant les didascalies, mais sans recherche de véracité historique. Et, sans cesse, une sorte d'« uchro-anachronisme », « naturel », je veux dire sans effets appuyés, juste deux périodes qui se croisent, la nôtre et celle d'Offenbach, avec leurs similarités, leurs « réflexions », échanges, équivalences,

un collage, un télescopage, un kaléidoscope, histoire de créer une bulle spatio-temporelle en équilibre entre deux siècles le temps du spectacle, comme un voyage à la Jules Verne plutôt qu'à la Branson-Bezos-Musk.

Cela vaudra pour les costumes aussi, mêlant le Second Empire finissant et la rue d'aujourd'hui, non pas dans ce qu'elle a de plus trivial ou ordinaire, caricatural, mais bien plutôt dans ce qu'elle peut recéler de plus innovant, baroque ou bigarré, quand on sait la regarder, tout en évitant l'écueil d'un défilé de mode trop attendu. Chaque costume tâchant de « chanter » lui aussi son personnage, sans non plus nier leurs caractères traditionnels, sinon iconiques depuis la création, comme le Brésilien. Le parti-pris, par Alexandre Dratwicki, suivant la vocation du Palazzetto Bru Zane, de la partition retrouvée, « remontée » comme on le dit d'une horloge, d'un décor, du temps ou des origines, m'a donc dicté cette approche, en apesanteur j'espère, m'efforçant de retrouver moi aussi, autant que cela soit possible, l'essence de la musique et l'esprit d'un opéra si particulier, devenu le symbole d'un mirage, celui d'une ville et d'un style qui n'ont jamais existé avec autant de panache et d'entrain que dans cette œuvre si forte en surréalité qu'elle fait croire pour les siècles des siècles à l'illusion d'une *Vie parisienne*.

Christian Lacroix





VICTOR JACOB

DIRECTION

Après l'obtention d'une Victoire de la musique dans la catégorie Révélation chef d'orchestre en 2023 et d'un Prix spécial au Concours international de chefs d'orchestre de Besançon en 2019, Victor Jacob s'affirme comme l'un des jeunes chefs français les plus prometteurs de sa génération, à l'aise dans tous les répertoires (choral, opéra et symphonique).

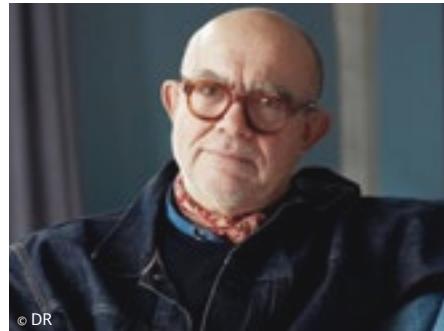
En France, il a dirigé l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre philharmonique de Marseille, l'Orchestre national de Montpellier, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national de France, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre symphonique de Mulhouse, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre national d'Île-de-France et l'Orchestre de Picardie. Invité régulier de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, il a dirigé l'orchestre en France pour l'anniversaire Fauré, en Chine et, en janvier 2027, il sera en Espagne avec la chanteuse américaine Nadine Sierra. À l'étranger, il est chef-invité de l'Orquesta Sinfónica Simón Bolívar de Venezuela, l'Esbjerg Ensemble, le Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern, le Moscow State Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique royal de Liège, l'Orchestre national de Belgique, le Hong Kong Philharmonic Orchestra, le Brückner-Orchester et le Tonkünstler-Orchester Niederösterreich qui l'a réinvité

pour un concert à Vienne en 2026. La même année, il fera ses débuts avec l'Atlanta Symphony Orchestra dans un programme d'opéra français.

Nommé à la tête de deux orchestres du programme ADO de l'Opéra de Paris jusqu'en juin 2025, Victor réaffirme son attachement à la voix et au répertoire lyrique. Il a travaillé à l'Opéra de Monte-Carlo, Teatro Reggio Torino et au Théâtre de la Monnaie (où il a assisté Nathalie Stutzmann et Antonio Pappano), et a dirigé une version écourtée pour tous publics du *Rigoletto* de Verdi en 2022, au Théâtre des Champs-Élysées ainsi qu'à l'Opéra de Rouen, dont il a dirigé l'orchestre en tournée. Victor est régulièrement invité à l'Opéra de Montpellier pour des projets variés : avec chœur, avec chanteurs et, plus récemment, *Le Voyage dans la Lune* de Jacques Offenbach. Il a fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Hong Kong dans *Carmen* au Hong Kong Arts Festival en mars 2023, redonné un mois plus tard à Hanoï en co-production avec le Palazzetto Bru Zane et l'Opéra Royal de Versailles. Il sera également à la tête de la production parisienne en 2028.

Victor Jacob est diplômé de la Royal Academy of Music à London, où il a étudié avec Sian Edwards, et du Conservatoire National Supérieur de Paris. Parallèlement à ses études, il a suivi les cours d'Alain Altinoglu, Marin Alsop, David Zinman, Lawrence Foster et de Bernard Haitink.

D'abord formé au chant, Victor Jacob a commencé la direction en tant que chef choral avant de se consacrer pleinement à l'orchestre. Il a été Directeur musical de l'orchestre des jeunes de l'Orchestre national de Lyon et demi-finaliste du concours de direction d'orchestre Donatella Flick 2021.



CHRISTIAN LACROIX

MISE EN SCÈNE, DÉCORS
ET COSTUMES

Après des études d'histoire de l'art, Christian Lacroix se dirige vers la scène, son rêve d'enfance, après un long détour par la haute couture (1980 à 2009), à l'Opéra national de Paris, La Monnaie de Bruxelles, la Comédie-Française, l'Opéra-Comique, au Théâtre des Bouffes du Nord, au Metropolitan

Opera de New York, au Festival d'Aix-en-Provence, au Théâtre du Capitole de Toulouse, aux opéras de Strasbourg, Vienne, Berlin, Hambourg, Munich, Graz, Saint-Gall, Francfort et Salzbourg.

Il est récompensé par les Molières du créateur de costumes pour *Phèdre* (1996) et *Cyrano de Bergerac* (2007). En 2021, avec *La Vie parisienne*, il se lance dans la mise en scène avec la complicité de Romain Gilbert et Laurent Delvert, metteurs en scène, et de Glysléin Lefever, chorégraphe. En 2022, il signe les décors et costumes du ballet *Cendrillon* (Stockholm) et les costumes de *Werther* (Lausanne) et *David et Jonathas* (Chapelle Royale de Versailles), et crée en 2023 les costumes de *L'Amour médecin* (Théâtre du Jeu de Paume, Aix-en-Provence), *Falstaff* (Opéra de Lille), *Giulio Cesare in Egitto* (Cologne), *La Bohème* (Théâtre des Champs-Élysées) et *Carmen* (Opéra Normandie Rouen, puis Opéra Royal du Château de Versailles et Hong Kong Arts Festival).



© Vincent Pontet



ROMAIN GILBERT COLLABORATEUR À LA MISE EN SCÈNE

Romain Gilbert étudie le piano et le chant au Conservatoire à rayonnement régional de Paris. Après des études d'ingénieur, il s'oriente vers la gestion artistique et culturelle. Il obtient sa licence de musicologie et son master de gestion et administration de la musique à l'Université Paris Sorbonne. Il devient administrateur de l'Association pour le Rayonnement de l'Opéra de Paris. Après plusieurs expériences de production au Théâtre du Châtelet, au Chœur de chambre Accentus et à l'Opéra national de Paris, il travaille aux côtés de Jean-François Zygel puis prend la direction de la production de l'Orchestre des Musiciens du Louvre dirigé par Marc Minkowski.

Il s'oriente alors vers la mise en scène en assistant successivement Laurent Pelly à La Monnaie de Bruxelles puis Ivan Alexandre à l'Opéra de Drottningholm en Suède, à l'Opéra Royal de Versailles, au Liceu de Barcelone puis à Bordeaux et en Italie dans une Trilogie Mozart/Da Ponte. Il reprend ensuite *Le Journal d'un disparu* d'Ivo van Hove en tournée (Beijing, BAM Brooklyn, Budapest, Covent Garden...). Il travaille aux côtés de Damian Szifron dans une production de *Samson et Dalila* au Staatsoper de Berlin dirigée par Daniel Barenboim reprise au Teatro San Carlo de Naples en 2022. Il rejoint Krystian Lada à l'Opéra Royal de Copenhague pour la création de *The Mysteries of Desire* puis Claus Guth au Liceu pour *Parsifal* puis *Samson* au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra Comique. Il est régulièrement invité à l'Opéra de Bordeaux où il a mis en scène

La Périchole en 2018 reprise à l'Opéra de Versailles puis *Carmen* en 2021 et *Werther* en 2022. Le Palazzetto Bru Zane lui confie la mise en scène du diptyque d'opéras bouffes *Un mari dans la serrure/Lischen et Fritzchen* au Théâtre du Jeu de Paume d'Aix-en-Provence et au Théâtre Marigny à Paris. Il conçoit aussi leur soirée de gala au Théâtre des Champs-Élysées. Romain Gilbert collabore avec l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre national de Lyon et l'Orchestre symphonique de Mulhouse pour des programmes mis en espace. La Philharmonie du Luxembourg fait appel à lui pour créer *Les quatre saisons de Buenos Aires*, *Le voyage de Don Quichotte* et *La fée Oriane*.

Il met en espace *Così fan tutte* au Festival Enescu à Bucarest, *La Périchole* au Festival de Pentecôte de Salzbourg et au Festival Radio France, *Les Contes d'Hoffmann* à Baden Baden et Brême, *Le Prophète*, *Otello* et *La clemenza di Tito* au Festival d'Aix-en-Provence. Il met en espace *Orphée aux enfers* et *Wozzeck* à la Elbphilharmonie de Hambourg. Il entame une tournée avec *Die Fledermaus* au Teatro Real de Madrid, au Théâtre des Champs-Élysées ainsi qu'à Brême, Baden Baden, au Liceu, Séville, Gran Canaria, Valencia et Tenerife.

Il devient collaborateur à la mise en scène pour *La Vie parisienne* aux côtés de Christian Lacroix dans les opéras de Rouen, Tours, Liège, Limoges, Montpellier et au Théâtre des Champs-Élysées avant cette reprise à Versailles. Il crée *Ballad in RED* autour des œuvres d'Edgar Allan Poe à Winterthur avec le harpiste Emmanuel Ceysson.

Romain Gilbert met en scène *Carmen* à l'Opéra de Rouen, Versailles, Hong Kong et Hanoï avant de diriger cette saison sa reprise à Athènes et Dallas où il a déjà créé *Roméo et Juliette*. Il met aussi en scène *La Gioconda* au Teatro San Carlo de Naples ; production reprise cette saison au Gran Teatre del Liceu. Il créera à la rentrée *Die Zauberflöte* à Brême, Dortmund, Hambourg et Bucarest.



GLYSLEÏN LEFEVER CHORÉGRAPHE

Glyslein Lefever était destinée à travailler avec la scène : depuis l'enfance, son violon sous le bras, elle arpente les cours de théâtre, de danse – du classique au hip hop, elle se forme au Centre international de danse Rosella Hightower à Cannes, et elle fait de nombreux séjours à New York et Los Angeles pour y découvrir des nouveaux styles, danse pour Philippe Decouflé, Rheda, Kamel Ouali et récemment pour Wim Vandekeybus... Sa rencontre avec la chorégraphe Blanca Li en 1994 est déterminante : interprète puis collaboratrice, elle l'assiste depuis à la mise en scène et à la chorégraphie: *Robot*, *Le Jardin des Délices*, *Elektro Kif*, *Bagdad Café*, *Corazon Loco*, *Macadam Macadam*, *Poeta en Nueva York*, *Solstice* et *Le Bal de Paris* au Théâtre National de Chaillot. En parallèle elle suit des cours de



© Vincent Pontet

théâtre et se voit reçue dans la classe libre du cours Florent à Paris, où elle rencontre le metteur en scène Éric Ruf, elle participe depuis à toutes ses créations en tant que comédienne ou chorégraphe, *Du Désavantage du vent*, *Peer Gynt*, *Le Pré aux Clercs*, *Roméo et Juliette*, *La vie de Galilée*, *Péléas et Mélisande*...

Elle collabore également comme chorégraphe avec des nombreux metteurs en scène tel que David Lescot pour *Une Femme se déplace* au Théâtre de la Ville, Thomas Ostermeier pour *La nuit des Rois* à la Comédie-Française, Christian Hecq et Valérie Lesort pour *Domino noir* à l'Opéra-Comique, Anne Kessler pour *La Ronde* et *La Double Inconstance* à la Comédie-Française et *Madame Favart* à l'Opéra-Comique, Katharina Thalbach pour *Arturo Ui* à la Comédie-Française, Jérôme Deschamps pour *Les Mousquetaires au couvent* à l'Opéra de Lausanne, Guillaume Gallienne pour *La Cenerentola* à l'Opéra de Paris, Olivier Desbordes pour *Cabaret à l'Opéra* de Massy, et James Grey pour *Les Noces de Figaro* au Théâtre des Champs-Élysées... En juin 2021, elle met en scène *Music-hall* de Jean-Luc Lagarce au studio théâtre de la Comédie-Française qui est repris de décembre 2021 à janvier 2022. Elle fonde avec Anne Poirier-Busson le Collectif Corridor, destiné à épanouir des projets entrelaçant différentes disciplines artistiques. Leur association répond à une passion : faire danser les mots, parler les corps, virevolter les pensées.



BERTRAND COUDERC

LUMIÈRES

Bertrand Couderc crée la lumière de nombreux spectacles, tant au théâtre qu'à l'opéra, et collabore avec les plus grandes scènes du monde.

En 2005, Patrice Chéreau lui demande d'éclairer son *Così fan tutte* à l'Opéra de Paris. Puis ce seront *Tristan und Isolde* à la Scala, sous la direction musicale de Daniel Barenboim, et *De la maison des morts* de Janáček, direction Pierre Boulez, à Vienne, la Scala de Milan, au Metropolitan Opera, à l'Opéra Bastille et au théâtre, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès.

Bertrand Couderc a éclairé les deux derniers spectacles de Luc Bondy, *Charlotte Salomon* au Festival de Salzburg 2014 et *Ivanov* au théâtre de l'Odéon en 2015.

Depuis 2015, il s'associe à Bartabas et à l'Académie équestre de Versailles pour les chorégraphies de *Davide penitente*, du *Requiem* au Felsenreitschule de Salzbourg, et dernièrement pour *Le Sacre du printemps* toujours à la Seine Musicale.

Il collabore étroitement avec Éric Ruf au théâtre pour *Roméo et Juliette*, *La Vie de Galilée*, *Bajazet* à la Comédie-Française, ainsi qu'à l'opéra pour *Pelléas et Mélisande*, *Roméo et Juliette* à l'Opéra Comique. Récemment *La Bohème* au Théâtre des Champs-Élysées. Fidèle collaborateur de Raphaël Pichon et l'ensemble Pygmalion, il crée les éclairages des *Funérailles de Louis XIV* à la Chapelle Royale de Versailles et de la *Passion selon*

saint Jean de Bach à la Philharmonie de Paris. En 2019, il a éclairé les *Vêpres de Monteverdi* à Versailles, puis *Mein Traum* en 2020 à la Philharmonie, ou encore *Christus* en 2022 à Bordeaux, Essen, Paris. Dernièrement *Mein Traum* à la Philharmonie et *Orphée et Eurydice* de Gluck à la Halle 47 de Bordeaux dont il signe la scénographie et la lumière.

À la Comédie-Française, il crée les lumières de *Poussière* de et par Lars Norén, du *Misanthrope*, de *La Cerisaie* dans les mises en scène de Clément Hervieu-Léger, d'*Angels in America* mise en scène d'Arnaud Desplechin.

Avec Gilles Rico, le compagnonnage se poursuit après *Maria Republica* à l'Opéra de Nantes, *Tistou les pouces verts* à l'Opéra de Rouen, *Les Petites Noces* au Théâtre des Champs-Élysées.

À l'opéra et au théâtre, son travail a été récemment vu dans *Manon* et *La Cenerentola* à l'Opéra-Comique de Paris, *La Vie parisienne* au Théâtre des Champs-Élysées, *Les Éclairs* à l'Opéra-Comique, *Boris Godounov* à Monte-Carlo, *Die Frau ohne Schatten* à Vienne, *Silêncio* au Théâtre national de Lisbonne, *L'incoronazione di Poppea* au festival d'Aix-en-Provence, *Falstaff* à Lille, *The Faggots and their Friends* au Manchester International Festival...

Bertrand Couderc a été lauréat en théâtre de la bourse Hors-les-Murs de l'Institut Français 2017 pour son projet *L'esprit du vide*, au Japon.

Sa lumière préférée ? C'est le soleil juste après l'orage, fort et clair sur le trottoir mouillé. Il aime la peinture de Rothko, les photos d'Irving Penn et les livres de Yoko Ogawa. Il écoute Claude Debussy, les *Gurre Lieder* (Schönberg) et *Unknown Pleasures* (Joy Division). Et il regarde inlassablement *le Samouraï* (Melville), *M* (Lang), *Tokyo* (Ozu)...



Florie Valiquette
Gabrielle – soprano



David Tricou
Raoul de Gardeufu – ténor



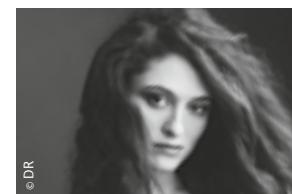
Marc Maillou
Bobinet – baryton



Marc Scoffoni
Le Baron de Gondremarck – baryton



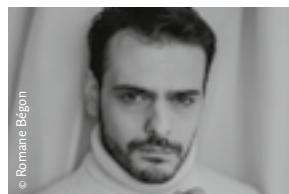
Marie Perbost
La Baronne de Gondremarck – soprano



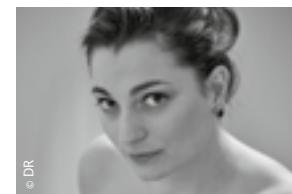
Marine Chagnon
Métella – mezzo-soprano



Pierre Derhet
Le Brésilien, Gontran et Frick – ténor



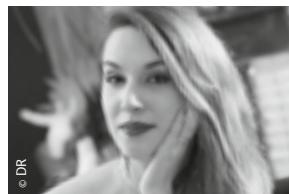
Philippe Estèphe
Urbain, Alfred – baryton



Marie Zaccarini
Pauline – soprano
Membre de l'Académie de l'Opéra Royal



Clara Penalva
Clara – soprano
Membre de l'Académie de l'Opéra Royal



Camille-Taos Arbouz
Bertha – mezzo-soprano
Membre de l'Académie de l'Opéra Royal



Baptiste Bonfante
Joseph, Alphonse et Prosper – baryton
Membre de l'Académie de l'Opéra Royal



Fanny Valentin
Madame de Folle-Verdure – soprano
Membre de l'Académie de l'Opéra Royal



Emmanuelle Jakubek
Madame de Quimper-Karadec – soprano

Le parcours de Marie Zaccarini au sein de l'Académie de l'Opéra Royal est généreusement soutenu par Rachid et Chahrazad Rizk.

Le parcours de Clara Penalva au sein de l'Académie de l'Opéra Royal est généreusement soutenu par le Cabinet d'Avocats Seigle Souilah Durand-Zorzi.

Le parcours de Camille-Taos Arbouz au sein de l'Académie de l'Opéra Royal est généreusement soutenu par la Société ATMOS.

Le parcours de Baptiste Bonfante au sein de l'Académie de l'Opéra Royal est généreusement soutenu par Ingrid et Philippe Soulier.

Le parcours de Fanny Valentin au sein de l'Académie de l'Opéra Royal est généreusement soutenu par Nassib Abou-Khalil.

CHŒUR DE L'OPÉRA ROYAL

C'est en 2022 que le Chœur de l'Opéra Royal fait ses débuts, offrant ainsi avec l'Orchestre déjà constitué, une réelle identité musicale à l'Opéra Royal du Château de Versailles. Dernièrement, on a pu retrouver le Chœur à Versailles et Vienne dans *Alceste* de Lully conduit par Stéphane Fuget ainsi que dans *L'Orfeo* de Monteverdi dirigé par Jordi Savall à l'Opéra Royal et au Festival de la Grange au Lac d'Évian. Le Chœur a également participé aux productions scéniques maison comme *Roméo et Juliette* de Zingarelli dirigé par Stefan Plewniak, *Carmen* de Bizet, repris en tournée à Hong Kong et à Hanoï, *La Fille du régiment* de Donizetti mais aussi à des programmes comme *Les Leçons de Ténèbres* de Couperin aussi bien à la Chapelle Royale qu'en tournée en Espagne ou dans les festivals d'été. Cette saison, le Chœur se produit avec l'Orchestre de l'Opéra Royal dans des productions mises en scène : *Cendrillon* de Rossini, *Didon et Énée*

de Purcell, *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Faust* de Gounod et *L'Enlèvement du sérail* de Mozart. On retrouve le Chœur de l'Opéra Royal lors de concerts variés, parmi lesquels *Le Messie* de Haendel, le *Requiem* de Mozart, et le projet *Christine de Suède*, mais aussi dans *Atys* de Lully dans la mise en scène d'Angelin Preljocaj sous la direction de Leonardo García-Alarcón. Le Chœur de l'Opéra Royal a déjà réalisé de nombreux enregistrements : *Gloire Immortelle* sous la direction d'Hervé Niquet avec l'Orchestre de la Garde Républicaine, *The Crown hymnes de couronnement* de Haendel et Purcell, *Dis-moi Vénus...*, le récital d'airs issus des opéras baroques français avec la soprano Marie Perbost, *Alceste* de Lully sous la direction de Stéphane Fuget, *Arias pour Velluti, le dernier castrat* avec Franco Fagioli, *L'Enlèvement du Sérail* de Mozart et bien d'autres comme les enregistrements d'émissions du Grand Échiquier.



© Vincent Pontet



© Vincent Pontet

Sopranos

Carla Zetter
Clémentine Poul
Élodie Bou

Mezzo-sopranos

Anaïs Raimbault
Marion Harache
Mathilde Legrand

Basses

Vlad Crozman
Jérémie Delvert
Valentin Jansen

Ténors

Edmond Hurtrat
Pascal Richardin
Léo Guillou Keredan

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille plus de cent représentations par an et s'associe aux plus grands noms et interprètes internationaux qui se succèdent sur sa scène prestigieuse. L'Orchestre de l'Opéra Royal est né en 2019 pour *Les Fantômes de Versailles* de John Corigliano. Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs, l'Orchestre défend un large répertoire allant du baroque au romantique, en passant par le classique. En raison de l'histoire du lieu dont il porte le nom, le cœur de répertoire est constitué de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles.

Plusieurs chefs sont amenés à diriger l'Orchestre au cours des saisons, chacun apportant sa vision musicale en fonction du programme, comme Gaétan Jarry, Stefan Plewniak, Victor Jacob, Théotime Langlois de Swarte ou encore Andrés Gabetta et Justin Taylor.

L'Orchestre, à géométrie variable, s'adapte aux besoins des différents projets de l'Opéra Royal et de Château de Versailles Spectacles. De la musique de chambre à l'opéra, en passant par le concert symphonique, l'Orchestre permet par ses différentes formations, d'offrir à chaque genre la meilleure cohésion musicale. À son répertoire, on retrouve notamment *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, *Le Messie* de Haendel, les concertos pour violon et *La Passion selon saint Jean* de Bach, *Didon et Énée* de Purcell, *Roméo et Juliette* de Zingarelli, *L'Enlèvement du sérail*, *Don Giovanni* et le *Requiem* de Mozart, *La Fille du régiment* de Donizetti, *Carmen* de Bizet...

Cette saison 2025/2026, l'Orchestre de l'Opéra Royal est à l'honneur dans son lieu de résidence, avec plus de vingt-cinq productions pour plus de cinquante représentations, sans compter les tournées en France et à l'étranger. Ainsi, l'Orchestre se produira notamment dans *Ariodante*, *Le Messie* et *Les Feux d'artifice royaux* de Haendel, *Didon et Énée* de Purcell, *L'Enlèvement du sérail* de Mozart,

La Passion selon saint Jean de Bach, *Les Saisons* de Boismortier. L'Orchestre poursuivra également son exploration de la musique romantique et du XIX^e siècle avec *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Cendrillon* de Rossini, *Faust* de Gounod ou encore le concert du nouvel an célébrant le bicentenaire de Johann Strauss. Enfin, l'Orchestre accompagnera le Malandain Ballet Biarritz dans *Les Saisons* et *Marie-Antoinette* et les artistes Théo Imart, Alex Rosen, Juliette Mey et Franco Fagioli pour des récitals d'exception.

L'Orchestre de l'Opéra Royal, très présent en tournée, fait rayonner sa virtuosité sur les plus belles scènes de France, comme à l'international. Il est régulièrement programmé à la Salle Gaveau (Paris), au Théâtre de Poissy, mais aussi au Palau de la Música Catalana de Barcelone, au New Year Festival de Gstaad, en tournée en Corée du Sud, comme dans les principaux festivals d'été : au Festival Valloire Baroque, l'Abbaye du Thoronet, à Cahors, à Prades, à Bauges, à Uzès, au Festival de Sablé, à La Rochelle, à Guéthary, aux Flâneries Musicales de Reims, à Menton, aux Teatros del Canal de Madrid, à Castellón, au festival de Peralada, à l'Auditorium National de la Musique de Madrid, au Théâtre du Capitole de Toulouse et au Haendel Festival de Karlsruhe. En 2024, l'Orchestre de l'Opéra Royal a réalisé une tournée de quinze dates en Chine, en Mongolie et au Vietnam, où il est retourné en 2024/2025. Cette série de concerts a permis d'exporter jusqu'en Asie le savoir-faire des musiciens de l'Orchestre. À ce titre, l'Orchestre s'est produit lors de l'inauguration du Ho Guom Opera de Hanoï en 2023, établissant un partenariat entre les deux opéras. Ce partenariat s'est pérennisé au travers de la coproduction du ballet *Les Saisons* de Thierry Malandain en décembre 2023, repris en tournée à Hanoï en 2024, et avec les représentations de *Carmen* de Bizet en avril 2025. L'Orchestre s'est exporté en juillet 2025 de l'autre côté de l'Atlantique avec une tournée en Amérique du Nord, comprenant New York, le Festival Napa Valley et le Canada.

L'Orchestre accompagne également la grande Sonya Yoncheva à Majorque et Santander à l'été 2025. Il fait ses débuts cette saison au Festival Enesco de Bucarest (Roumanie) et au Festival baroque de Bayreuth (Allemagne), en plus d'une nouvelle tournée en Asie avec les ballets *Les Saisons* et *Marie-Antoinette*.

Acteur majeur du label Château de Versailles Spectacles (lauréat du prix Label de l'année 2022 par les International Classical Music Awards), l'Orchestre de l'Opéra Royal participe activement à ses enregistrements. Parmi les plus remarqués, on retrouve les *Stabat Mater* de Pergolèse et de Vivaldi sous la direction de

Marie Van Rhijn (Diamant d'Opéra Magazine), *Les Leçons de Ténèbres* de Couperin dirigées par Stéphane Fuget, *Les Quatre Saisons* de Guido et Vivaldi avec Andrés Gabetta (Choc de Classica), *Roméo et Juliette* de Zingarelli sous la direction de Stefan Plewniak (Choc de Classica), les *Hymnes du Couronnement* de Purcell et Haendel rassemblés par Gaétan Jarry dans *The Crown*, le Gala Plácido Domingo à Versailles, *Le Messie* de Haendel sous la baguette de Franco Fagioli, *Don Giovanni* et *L'Enlèvement du Sérail* en DVD ou encore *Dis-moi Vénus...* avec Marie Perbost et Gaétan Jarry (Choix de France Musique) et le récital de Franco Fagioli *Arias pour Velluti, le dernier castrat*.

Violons I

Nikita Budnetskiy

Akane Hagihara

Anna Markova

Natalia Moszumańska

Arnaud Bassand

Katia Viel

Akdzha Dzhanykova

Violons II

Raphaël Aubry

Koji Yoda

Julia Didier

Léa Roeckel

Rebecca Gormezano

Laurène Patard-Moreau

Altos

Alexandra Brown

Wojtek Witek

Sophie Dutoit

Violaine Willem

Violoncelles

Claire-Lise Demetre

Suzanne Wolff

Églantine Latil

Contrebasses

Lukasz Madej

Édouard Tapceanu

Marie-Amélie Clément

Flûtes

Julie Huguet

Clémence Bourgeois

Hautbois

Florian Abdesselam

Clarinettes

José Antonio Salar Verdú

Élodie Vosgien

Basson

Robin Billet

Cors

Édouard Guittet

Alexandre Fauroux

Trompettes

Christophe Eliot

Johann Nardeau

Trombone

Vincent Brard

Percussions

Dominique Lacomblez

Pianiste cheffe de chant

Qiaochu Li

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d'

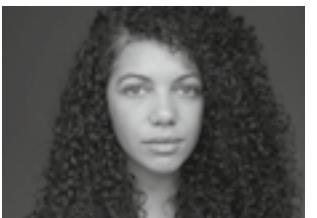
Aline Foriel-Destezet

MÉCÈNE PRINCIPALE

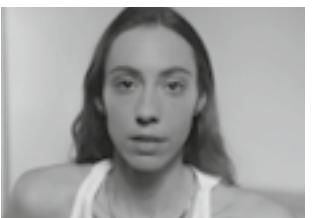
DANSEURS



Mikael Fau



Émilie Eliazord



Lili Felder



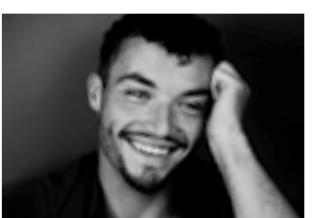
Karine Orts



Élisa Ribes



Arthur Roussel



Tidgy Château



Guillaume Zimmermann



© Vincent Pontet



CERCLE ENTREPRISES MÉCÈNES DE L'OPÉRA ROYAL

Nous exprimons notre gratitude aux entreprises mécènes et leurs dirigeants pour leur soutien à la saison musicale de l'Opéra Royal.



SOCIETE
GENERALE



Joint
Capital

CONEXDATA



RINCK



Lynda Trouvé
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

SYLVAIN
MONTORO



Pour en savoir plus sur les entreprises mécènes de l'Opéra Royal, rendez-vous sur www.operaroyal-versailles.fr/articles/nos-mecenes

Contact : mecenat@chateauversailles-spectacles.fr - +33 (0)1 30 83 76 35

LES PARTENAIRES DE LA SAISON MUSICALE 2025-2026



LE FIGARO

france tv

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Christophe Leribault, Président

Laurent Brunner, Directeur

Administration générale Graziella Vallée, Administratrice générale
Sylvie Giroux, Adjointe. Jules Ayuso-Watier, Alice Valdes-Forain

Production Opéra Royal Sylvie Hamard, Directrice

- Saison musicale Silje Baudry, Léon Colman de Nève, Valentine Marchais

- Orchestre, Chœur et Académie Jean-Christophe Cassagnes, Délégué artistique

Annabelle Colom, Gabriel Gaillard, Aurore Le Pillouer, Marvin Passereau, Amanda Ponisamy, Emma Williams

Éditions discographiques Bérénice Gallitelli, Responsable
Sophie Foucault Lacoste, Ana Maria Sanchez

Production Grands évènements Catherine Clément, Directrice
Mélanie Dion, Chloé Le Roquais, Aurélia Lopez, Maeva Sentein

Technique Marc Blanc, Directeur

- Administration Mélodie Roussel, Responsable. Stéphanie Buhant, Charlotte Benisty-Bouca,

Nouria Cisse, Ambre Gouzouguen, Pauline Herlin, Ophélie Ponthieux

- Régie Tom Braün, Sophie Eren, Thierry Giraud, Eric Krins, Mahia Pepin

- Santé et Sécurité Marilene Emmanuel, Jean-Christian Usandivaras

Mécénat et partenariats Maxime Ohayon, Directeur

Janina Starnawski de Saxe, Coordinatrice. Alice Baumann, Marine Frey, Albane Hocquemiller, Clotilde Placet

Marketing et Communication Nicolas Hustache, Directeur

- Communication et relations presse Emmanuelle Gonet, Responsable. Mathilde Bardot, Clémence Henry

- Réseaux sociaux et E-influence Virginie Marty, Responsable. Baptiste Lacaze, Camille Sarraud

- Marketing et commercialisation Charlotte Thevenet, Responsable. Toscane Allizon, Léa Auclair, Yvelise Briquez,

Lucas Deneux, Camille Des Champs de Boishebert, Laurene Faugeras, Camille Hamon, Nathalie Vaissette

- Graphisme Roxana Boscaino, Responsable. Laure Frélat, Eurydice Racapé, Romain Sarrat

Billetterie Sophie Chambroy, Directrice

Mélissa Atifamé, Alexia Busson, Sophie Hardin, Pauline Jollivet, Florence Lavogiez, Cristina Ré

Accueil du public Axel Bourdin, Directeur

Claudina Cervera Calero, Kévin Maille, Pauline Régnier

Cocktails, bars et restauration Damien Thomann, Responsable.

Thomas Baudry

Comptabilité Alain Ekmekchian, Directeur

Corinne Giraud, Valérie Mithouard, Victoire Prud'homme,

Ressources humaines Sylvie Caudal, Directrice.

- Paie Claire Bonnet, Responsable. Armelle Henry, Adjointe. Jeanne Assohoun, Christelle Chenevot,

Kasumi Chevallier, Servane Comandini

- Administration Alexandrine de Francqueville

Services généraux Florian Lefebvre, Responsable

Pascal Le Méé, Lucas Turpin

L'équipe technique et l'équipe d'accueil du public

AVEC LA CARTE

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES PROFITEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS POUR 80€ /AN!



RÉSERVATIONS – BOOKING
+33 (0)1 30 83 78 89
www.chateauversailles-spectacles.fr

Château de
VERSAILLES
Spectacles

BILLETTERIE – BOUTIQUE

3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

Du lundi au vendredi
de 11h à 18h

Les samedis de spectacles
(opéras, concerts, récitals, ballets)
de 14h à 17h

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

@operaroyal.chateaudaversailles

@OperaRoyal

Administration : +33 (0)1 30 83 78 98
CS 10509
78008 Versailles Cedex

DU 1^{er} SEPTEMBRE 2025 AU 31 AOÛT 2026

Tarif réduit sur les
spectacles et évènements.

Accès illimité aux Grandes Eaux
Musicales et Jardins Musicaux.

Accès prioritaire et illimité au Château de Versailles,
aux expositions et au domaine de Trianon.

Contact dédié à la billetterie.

Offres avantageuses
et invitations exclusives.

Réservation anticipée et placement privilégié pour les Jeudis
Musicaux du Centre de musique baroque de Versailles.

Éditeur : Château de Versailles Spectacles, Pavillon des Roulettes, Grille du Dragon, 78000 Versailles
Directeur de la publication : Laurent Brunner \ Conception graphique : Romain Sarrat
Impression : Imprimerie Moutot \ Tirage : 3 200 exemplaires \ Date de publication : 27 décembre 2025

Crédits photographiques Couverture : © Vincent Pontet

Credit contenus/textes : Avec l'aimable autorisation du Palazzetto Bru Zane

Régie publicitaire : FFE/Pierre-Antoine Lamazerolles – Courriel : pierre-antoine.lamazerolles@ffe.fr / Tél : 01 53 36 37 93

Carte disponible par téléphone, en billetterie-boutique et sur notre site internet.

L'HEBDOMADAIRE DES ARTS ET DES ENCHÈRES

3,50€

之部 深愁



LA GAZETTE
DROUOT